

L'islam dans l'hôpital : Pelloux remet un rapport à Véran ! Une bibine, rien d'un grand cru...

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 7 mars 2022



[Olivier Véran a demandé un rapport à Patrick Pelloux](#), c'est

que la situation est grave !

Mais pourquoi faire ???

Gros à parier, que comme dans l'Education nationale avec le rapport et le livre Obin, les solutions se résument au modèle Education nationale, [Education nationale toujours aussi minable sur le sujet](#)* si ce n'est plus... D'ailleurs Obin soutient Macron qui ouvre toutes grandes les portes de la France à l'Islam !

* : encore un exemple de professeur menacé à Cognac

Pour l'instant, seuls deux média font écho de ce rapport, le [Figaro](#) et [Marianne](#)...

Contentons-nous ci-dessous de l'entretien de P. Pelloux à [Marianne](#), mais vous disposez des liens pour le **rapport** lui-même et l'article du **Figaro** assez détaillé.

A mon habitude, mes commentaires, souvent désabusés, sont en Comic italique, dans la présentation et dans les remarques au sein du texte !

Patrick Pelloux : « On risque de se retrouver avec des gens radicalisés travaillant à l'hôpital »

(Comme si ce n'était pas certain...)

Propos recueillis par [Jean-Loup Adenor](#)

Publié le 04/03/2022

Alors que le gouvernement d'Emmanuel Macron multiplie les actions contre les mosquées fondamentalistes, certains secteurs échappent encore à la vigilance de l'État. À l'hôpital, notamment, les alertes se multiplient. L'urgentiste Patrick Pelloux, ex-chroniqueur à « Charlie

Hebdo », a remis au gouvernement un rapport sur le sujet.

Un nouveau front ? Le président de l'Association des médecins urgentistes de France et chroniqueur à *Charlie Hebdo* et *Siné Mensuel* Patrick Pelloux a remis, jeudi 3 mars, au gouvernement un rapport sur la prévention et la lutte contre la radicalisation des agents exerçant au sein des établissements de santé (*Eux seuls ???*). Sept ans après [l'attentat de Charlie Hebdo](#), il a déroulé à *Marianne* ses conclusions et plaidé pour une prise de conscience de l'urgence de la situation.

Marianne : Pourquoi vous a-t-on confié cette mission sur la radicalisation en milieu hospitalier ?

Patrick Pelloux : Depuis l'attentat de Charlie, je suis resté extrêmement attentif à l'application de la laïcité dans le système de santé. En fait, j'ai été alerté fin 2019 de dérives (*Voir la gueule de la dérive ! Comme si c'était une dérive ! Une dérive c'est une modification de cap involontaire, un laisser aller négligeant !*) dans le service de radiologie d'un hôpital à Orléans, le médecin faisait dire la prière trois fois par jour aux soignants de son équipe (*Ce doit être des Ave Maria, comme chacun sait combien les intégristes de St Pie X sont actifs ! ... Quoi ? Que dites-vous ? Que je me trompe !!!*). J'ai fait remonter l'information à Katia Julienne, la directrice générale de l'offre de soins au ministère des Solidarités et de la Santé. C'est elle qui s'est renseignée et m'a rapidement dit qu'il y avait une situation à traiter dans le monde de la santé. Disons les choses clairement : un problème avec l'islam politique (*comme si tout l'islam n'était pas politique*).

« Aujourd'hui, parler de ces problèmes, c'est être raciste.

Or, ce rapport souligne les dérives religieuses, il n'a rien à voir avec les « races ». »

Bien sûr Pelloux, un homme du centro-gauchisme, lui n'est pas raciste comme les autres !!!

En France, un travail considérable a été réalisé par le ministère de l'Intérieur, par le ministère des Transports, ainsi que dans le ministère de la Jeunesse et des Sports*. Mais dans le domaine de la santé, rien n'avait encore été fait. On m'a donc proposé cette mission : rendre compte de la situation et proposer des solutions. On a conduit un important travail bibliographique et quelque 70 auditions qui ont été très riches.

** effectivement, on a vu les résultats, quelques mosquées fermées -avant les élections. Dans les transports et Jeunesse et Sports, je cherche, à part des sites, du blabla, des téléphones de signalement -je ne sais s'ils sont verts ou roses, si les signalements sont pris en compte... En gros, du spectacle... !*

Et qu'a fait apparaître ce travail ?

D'abord et c'est vraiment important de l'entendre : **oui, le radicalisme et le prosélytisme religieux à l'hôpital sont un vrai sujet en France**. Tous les interlocuteurs qu'on a eus nous disent que jusqu'aux années 1980-1990, c'était un phénomène inexistant. Les étudiants en médecine étaient plutôt chez SOS racisme, Médecins sans frontière, ce genre d'engagements là. Au milieu des années 1990, la question du voile surgit à l'hôpital comme ailleurs dans la société, on commence à se poser la question de la présence **des** religions et même de **certaines dérives sectaires** dans le milieu hospitalier.

(Les gras dans les réponses : de mon fait !)

Ce qu'il faut également comprendre, c'est que le personnel qui travaille à l'hôpital est d'une profonde tolérance et très résilient. Alors quand ils se retrouvent face à ce type de dérives, que ce soit, dans l'islam **ou chez les catholiques ou les protestants**, ils ne réagissent pas forcément. Pendant nos auditions, une aide-soignante d'un hôpital de l'Ouest nous a

confié qu'un de ses collègues, musulman intégriste, faisait du prosélytisme auprès de ses collègues, tâchant de les convertir. Personne ne savait quoi faire : les **directeurs des agences régionales de santé (ARS)** estiment souvent que le **sujet est trop complexe, sulfureux** (*Les pôvres, ils sont là pour quoi ?*). **Évidemment, depuis des années une partie de la gauche et des militants islamistes ont œuvré à inverser la problématique : aujourd'hui, parler de ces problèmes, c'est être raciste** (*Quand même ! Et z'êtes sûr qu'ils soit islamistes les militants, pas juste islamiques ?*). Or, ce rapport souligne les dérives religieuses, il n'a rien à voir avec les « races *» (*Comme je disais, lui est autorisé, lui n'est pas raciste*).

* : le rapport qui souligne souligné par votre serviteur !

Certains territoires sont-ils plus touchés que d'autres ?

Les territoires où l'on manque de mixité sociale (*Encore des excuses ???*), dans le nord et le sud du pays (*Et le 9.3, c'est au sud ou au nord ?*). On y trouve un certain entrisme, notamment d'un islam conservateur (*Je cherche l'islam progressiste, pouvez-vous me donner l'adresse ?*). Aux Antilles, alors que beaucoup se sont étonnés que des médecins participent aux manifestations anti-vaccination, personne n'a pointé le rôle des églises évangéliques qui ont fait un véritable coup contre la vaccination (*Je vous conseille de rechercher le coup des évangélistes contre la vaccination. Peut-être que le traumatisme du chlordécone est de l'évangélisme... Une fadaise encore pour dédouaner l'islam !*) !

Et quels sont les dérives et les dangers qu'on vous a fait remonter ?

La première expression de ces radicalisations dans le personnel hospitalier, extérieur (*Des familles ? Lesquelles ? Ah, oui, parfois des roms !*) ou chez les **aumôniers (Pas des imams ???)**, c'est le sexisme et l'homophobie, avant l'antisémitisme, qui n'est jamais très loin derrière. Ce genre

de problèmes conduit des médecins à refuser de soigner ou d'utiliser certaines techniques, un phénomène heureusement encore très marginal (*Je ne suis pas médecin, mais je ne vois pas trop ce que le sexisme, l'homophobie et l'antisémitisme conduisent à refuser de soigner ou d'utiliser certaines techniques ! Il faut m'expliquer pour que je ne meure pas idiot...*). On a notamment eu le cas d'un médecin qui a refusé de faire une transplantation d'organe car c'était haram (*Ah, là je comprends ! Mais rien à voir avec le sexisme, l'homophobie, l'antisémitisme*). Autre exemple : le cas d'un étudiant en médecine qui refusait catégoriquement de soigner les femmes, mais qui lui était membre d'un groupe à tendance sectaire sioniste (*Je demande à connaître, je n'ai trouvé aucune trace sur le web. Mais, ça doit bien exister des fadas dans ce sectarisme !*). On sait que certains médecins refusent l'accès à l'avortement en surdatant la grossesse (*pas besoin d'être religieux pour cela !*)...

C'est tout simplement ce qu'on appelle un refus de soin et c'est pour ça qu'il faut à tout prix réaffirmer le principe de laïcité dans le milieu hospitalier. Il faut arrêter l'angélisme et réagir dans ce milieu comme nous avons déjà commencé à réagir dans l'éducation (*Exemple vraiment bien choisi, je ne m'y attendais pas à celle là ! Surtout que je venais de relever encore la pleutrerie de la hiérarchie de l'EN quelques heures avant de rédiger cet article !*) ou le sport (*On vient de le voir avec les députés qui autorisent le voile dans les compétitions sportives, pas de pot mon gars !*).

Vous placez la réaffirmation de la loi de 1905 sur la laïcité comme préconisation première pour prévenir ces problèmes, pourquoi ?

Le sujet du radicalisme est intimement lié à celui de la laïcité. On pense que c'est un principe acquis et définitif mais c'est une idée usée, notamment à l'hôpital. Pourquoi ? Peut-être d'abord parce qu'on a redonné la parole aux religions sur les questions qui relèvent du domaine de la

santé – l'avortement, la procréation médicalement assistée, la fin de vie (*Est-ce seulement du domaine des religions ? Aucune philosophie laïque ne conduit à se poser des questions sur ces sujets ?*)... Ensuite aussi parce que l'islam politique et conservateur a gagné du terrain en France (*Pas l'islam tout court ?*).

« Si on ne fait pas attention, on peut se retrouver avec des gens très dangereux, radicalisés, à l'hôpital. »

Alors oui, l'une de nos préconisations, c'est de faire signer à toutes les personnes travaillant à l'hôpital une charte de la laïcité, quel que soit leur statut, leur grade, leur rôle. Je suis très heureux que les organisations syndicales me suivent sur cette initiative. (*Et appliquer la loi ! Encore une palinodie du genre retenez-moi ou je fais un malheur ... pour ne rien faire ! Toujours du spectacle !*)

On constate malheureusement chez les jeunes générations une réinterprétation du principe de laïcité dite « ouverte » ou « inclusive »...

(Mais non, ce sont les initiateurs de cette laïcité ouverte ou inclusive qui ont réinterprété la laïcité ! Faux cul : rejeter la faute sur les jeunes générations !)

C'est vrai, certains jeunes ont une vision aménagée (?) de la laïcité. Dans les facultés de médecine, on trouve beaucoup d'étudiantes – et beaucoup des converties (*A quoi ?*) – qui militent notamment pour le voile (*tiens !*) et qui ont souvent des éléments de langage fournis par des associations culturelles (*Les adorateurs de l'oignon ? Peut-être la confrérie du taste vin de Bourgogne ?*).

Il y a aussi la question des médecins étrangers appelés en renfort pour travailler en France.

Ces prochaines années, on va faire venir des milliers de

médecins étrangers pour répondre à la crise du personnel à l'hôpital. Je regrette qu'on n'augmente pas le *numerus clausus* pour former des jeunes ici et qu'on préfère piller les ressources humaines de l'étranger (*Pour une fois, je suis doublement d'accord...*). Mais cette décision interroge surtout le rapport de ces médecins, dont certains viennent de pays où l'islam est la religion officielle (*Ouf, quand même !*), à la laïcité française.

Diriez-vous que l'hôpital est une cible aujourd'hui pour les groupes religieux fondamentalistes ou prosélytes ?

Oui, évidemment que l'hôpital est une cible ! Regardez [Baraka City](#), une association humanitaire dissoute par le gouvernement pour sa proximité avec des milieux islamistes, ils avaient pignon sur rue à l'hôpital ! N'oubliez jamais que le principal moyen d'action de Daech en Syrie, c'était l'accès aux soins gratuits pour les populations. La santé gratuite, ce n'est pas rien ! [Zineb El Rahzoui](#), qui a traduit des lettres politiques des Frères musulmans, a montré que leur objectif, surtout en France, était d'utiliser le système de protection sociale et de conquérir le système hospitalier.

Enfin, du concret !

Il faut le comprendre et l'analyser pour pouvoir se défendre ; et augmenter la compétence et la vérification des associations culturelles habilitées à intervenir en milieu hospitalier car nous manquons de vigilance. Il faut une mobilisation pour garantir aux malades l'accès aux soins dans un environnement protégé du prosélytisme, du fondamentalisme et des dérives sectaires. Aujourd'hui, l'hôpital est très en retard : on vient seulement de nommer des référents laïcité (*Comme ceux de l'EN ? On n'est pas sorti de l'auberge !*) dans les hôpitaux et les ARS. Si on ne fait pas attention, on peut se retrouver avec des gens très dangereux, radicalisés, à l'hôpital (*Ce n'est pas déjà le cas ?*).

Allez-vous poursuivre ce travail à l'extérieur de l'hôpital ?

C'est exact ! Des médecins libéraux m'ont contacté en m'expliquant qu'ils rencontraient de plus en plus de problèmes avec leur patientèle et des environnements de plus en plus communautarisés (*Disons le clairement, des enclaves - étrangères- islamisées !*). Il y a aujourd'hui un sujet global sur l'ensemble du sanitaire médico-psycho-social.

L'article du Figaro reprend les mêmes lignes ou presque... un peu plus de précisions, d'exemples !

J'avoue, je n'ai pas envie de lire le rapport de 69 pages. Dans l'esprit de cet entretien, cela n'augure rien de bien efficace, surtout qu'il s'agit le moins possible de désigner la cause, comme d'hab. !